

# LE FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN DES PAYS DE LA LOIRE



## L'ARCHITECTURE DU FRAC

Après avoir occupé des locaux dans l'Abbaye Royale de Fontevraud où les premiers Ateliers Internationaux sont organisés dès 1984, le Frac est accueilli en 1988 dans la villa néo-classique de la Garenne Lemot. En 1994, le Frac s'installe temporairement à Nantes dans un ancien entrepôt aménagé et la Ville de Saint-Nazaire accueille dans le même temps les Ateliers d'été. En 2000, le Frac déménage ainsi pour Carquefou, à une dizaine de kilomètres au Nord de Nantes dans le parc technologique de La Fleuriaye qui regroupe entreprises innovantes, grandes écoles et instituts de recherche.

Pour la première fois, une Région installe son Frac dans un bâtiment spécialement conçu pour répondre aux exigences de ses missions. La conception de ce nouvel outil institutionnel a été confiée à l'architecte Jean-Claude Pondevie à qui l'on doit de nombreux ouvrages publics dans la Région (Hôpital de Vertou, Théâtre d'Ancenis, ...).

Le parti pris adopté pour la construction, en écartant tout geste architectural ostentatoire, a privilégié la réalisation d'un outil de travail performant répondant aux exigences d'économie dictées par le contexte actuel. La construction offre un volume pur à l'élégante simplicité que vient traverser dans le prolongement de cet axe une faille vitrée sur toute la hauteur du bâtiment. L'architecture manifeste ainsi la double destination des lieux : conserver une collection et accueillir le public. L'emprise au sol est limitée de façon à ne pas contrarier les proportions de la clairière. Comme "posé" légèrement sur la grande prairie, le bâtiment joue des rapports de couleur entre le vert de

l'herbe et le brun-rouge du bois baké et des façades qui chacune révèle la fonction des espaces intérieurs. Au Nord, un grand auvent de béton brut suspendu protège les larges baies vitrées de l'accueil. Pour ce vaste espace, l'Atelier van Lieshout a conçu au titre du 1% un mobilier en bois dont l'aspect brutaliste contraste avec le sobre classicisme de l'ensemble. Le visiteur y est accueilli et dispose de documentation, accès internet, vestiaires, machine à café, etc.

Outre l'accueil, une salle d'exposition (420 m<sup>2</sup>) répondant aux normes muséographiques internationales, à l'éclairage zénithal modulable, ainsi qu'une salle de conférence et un centre de documentation occupent tout le rez-de-chaussée, cependant que le premier étage abrite les bureaux de l'administration. Le sous-sol est quant à lui dévolu à la conservation et à la restauration des œuvres. Les réserves (600 m<sup>2</sup>), facilement accessibles, entièrement équipées et climatisées, permettent une gestion rationnelle de la collection dans des locaux différenciés (peintures, sculptures, œuvres sur papier, vidéos). Le Frac dispose en plus d'un atelier de restauration destiné à devenir un véritable centre de ressources en matière de conservation préventive.

## JEAN-CLAUDE PONDEVIE :

Né en 1942, Jean-Claude PONDEVIE termine ses études aux Beaux Arts de Paris et crée sa propre agence dans la capitale en 1971. Après de nombreux voyages et une activité à l'étranger, il s'installe à la Roche-sur-Yon en 1976. C'est à partir des années 1990 avec le développement des concours qu'il décide de consacrer une partie de son activité à l'architecture publique.

Il porte un intérêt particulier à la scénographie et à la mise en scène : «L'Avant-Garde Russe» au Musée des Beaux Arts de Nantes et «Primitive Passion» au Palais des Papes à Avignon.

«L'architecture de Jean-Claude Pondevie exprime les motivations fondamentales de l'architecture moderne à travers l'attention qu'il porte aux contextes à la fois historiques et naturels dans lesquels son travail s'insère. Jean-Claude Pondevie trouve son inspiration, en effet, dans la grande architecture du XXe siècle, à travers la signature d'un Le Corbusier, d'un Gropius et d'un Terragni dont les axes fondamentaux sont soulignés jusqu'à une date récente dans la plupart de ses œuvres. Ses volumes minimalistes, ses traitements de façades discrets, sa façon de concevoir avec habileté l'agence-

ment des espaces intérieurs et les allusions implicites à la mémoire du passé, sont les traits caractéristiques de son travail dont la simplicité est directement proportionnelle à une architecture synonyme d'élégance et de culture; et c'est ce qui constitue sa force.» (Mario Antonio Arnaboldi «Jean-Claude Pondevie Soft-Tech Architecture» aux éditions L'ARCAEDIZIONI)

*« Au niveau du concours, je me suis demandé ce que devrait être un FRAC, étant donné qu'il n'y en pas eu de construit et que ce ne devait pas être un musée. Je me suis plutôt orienté vers la notion de « studio-atelier » avec une grande salle rectangulaire sans aucun point d'appui, vide, éclairée zénithalement, conçue pratiquement comme un studio.»*

Jean-Claude Pondevie

### L'héritage de Le Corbusier :

On retrouve, dans l'architecture du Frac les 5 points de l'architecture moderne, publiés par Le Corbusier en 1926 :

1. les pilotis (le rez-de-chaussée est transformé en un espace dégagé dédié aux circulations, les locaux obscurs et humides sont supprimés, le jardin passe sous le bâtiment),

2. le toit terrasse (ce qui signifie à la fois le renoncement au toit traditionnel en pente) le toit terrasse est ainsi accessible et sert jardin, de solarium, de piscine, de terrain de sport, etc.,

3. le plan libre (la suppression des murs et refends porteurs autorisée par les structures de type poteaux-dalles en acier ou en béton armé libère l'espace, dont le découpage est rendu indépendant de la structure),

4. la fenêtre en longueur (elle aussi, rendue possible par les structures poteaux-dalles supprimant la contrainte des linteaux),

5. la façade libre (poteaux en retrait des façades, plancher en porte-à-faux, la façade devient une peau mince de murs légers et de baies placées indépendamment de la structure).

Pour Le Corbusier, «les matériaux de l'urbanisme sont le soleil, l'espace, les arbres, l'acier et le ciment armé». Il souhaite en effet restituer la nature à l'Homme et l'y intégrer.

Jean-Claude Pondevie reprend ce concept dans la conception du Frac. Il a travaillé en opposition avec le château de la Fleuriaye, bâtiment qui côtoie le Frac dans la clairière, et qui s'impose dans le paysage par une architecture classique et minérale. Jean-Claude Pondevie parle donc en ces termes de l'utilisation du bois pour la façade du Frac : «nous avons pris le parti de « composer » notre projet avec le boisement et l'environnement naturel et de chercher à s'y intégrer en bardant les façades de bois bakélinisé».